

Le MARCOTTAGE

(Autrice du document : Nadine Echivard)

Cette technique consiste à faire se développer des racines à un endroit précis, sur une jolie branche (ou une partie du tronc) qui sera ensuite séparée du plant d'origine pour former un nouvel arbre aux formes intéressantes.

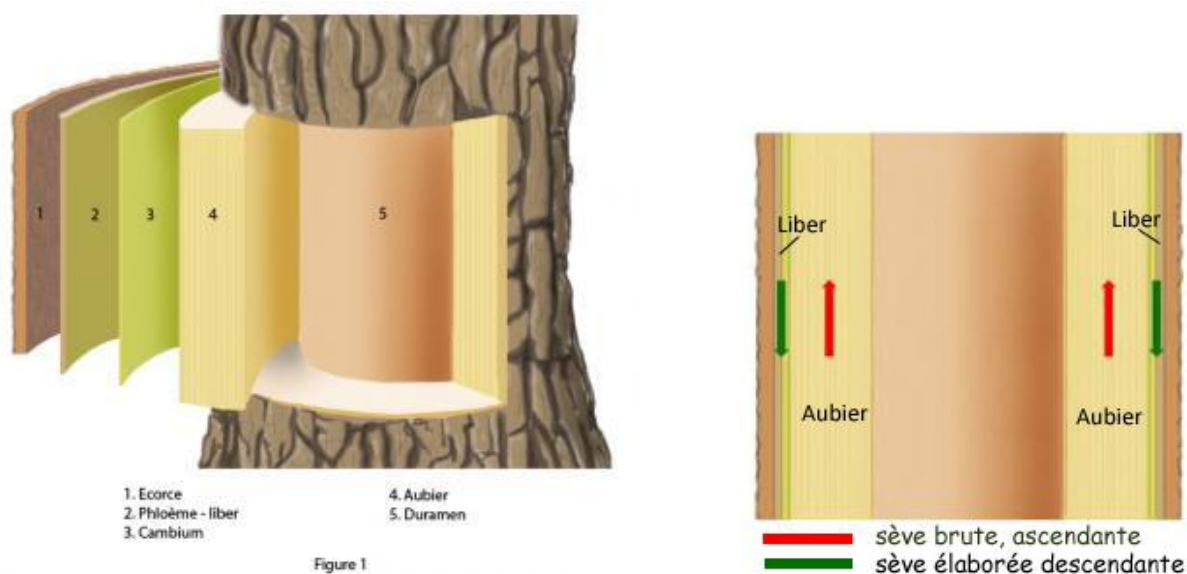
- On peut ainsi récupérer la partie haute d'un arbre qu'on veut réduire (cela permet d'obtenir deux bonsaïs à partir d'un seul !)
- On peut améliorer l'esthétique du bonsaï, en créant un nouveau *nebari* en étoile.

LE PRINCIPE DE LA MARCOTTE

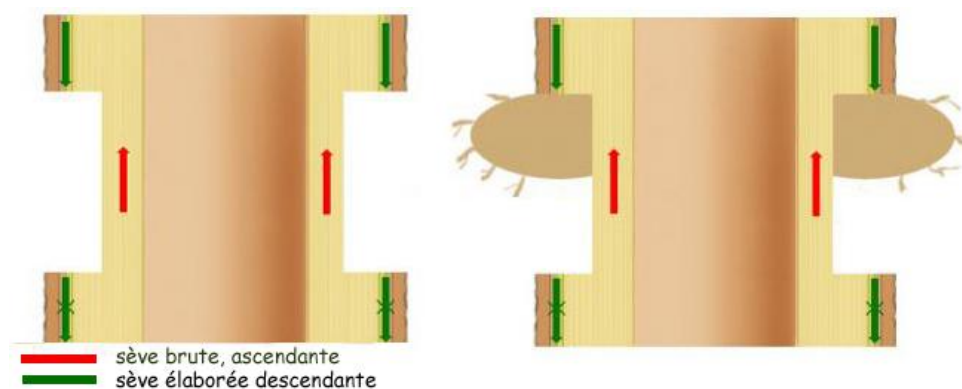
Le principe de la marcotte repose sur le fonctionnement de l'arbre et la circulation des sèves au cœur de l'arbre.

La sève monte par l'intérieur du tronc mais descend sous l'écorce.

En coupant un anneau dans l'écorce, la circulation de la sève descendante est interrompue et un cal va se former et développer des racines s'il est en contact avec de mousse humide.



La marcotte consiste à laisser monter la sève qui alimente le feuillage mais à en couper la circulation descendante : on enlève donc l'écorce (1), le liber (2) et le cambium (3 - fine couche de couleur verte) sur tout le pourtour d'un tronc ou d'une branche, en laissant intact l'aubier (4).



Ainsi les feuilles, toujours alimentées par les racines, continuent à fabriquer sucres et hormones qui vont s'accumuler là où est interrompu le flux descendant (bord supérieur de la marcotte) et où le cambium, au niveau de la coupe, va susciter l'apparition de nouvelles racines.

QUAND MARCOTTER ?

Il faut marcotter quand l'arbre est en pleine végétation, lorsque les feuilles sont déjà bien développées, **de fin février à la mi-juin selon les régions**, mais pas trop tard pour que l'arbre puisse créer un nouveau racinaire avant l'hiver.

COMMENT MARCOTTER ?

Voici la liste du matériel nécessaire :

- Sécateur
- Greffoir (petit couteau dédié aux travaux horticoles) ou outil bien tranchant
- Petit pinceau
- De la poudre d'hormones d'enracinement (ou hormones de bouturage) ou de l'osyril (plus facile à trouver)
- De la mousse (sphaigne) ou, à défaut, de la tourbe ou du terreau de semis.
Cependant, la sphaigne donne les meilleurs résultats par sa capacité à retenir l'humidité.
- Du plastique transparent (sac congélation par exemple)
- De l'adhésif (ou de la corde)
- Du papier aluminium ou tout autre contenant (voir plus bas)

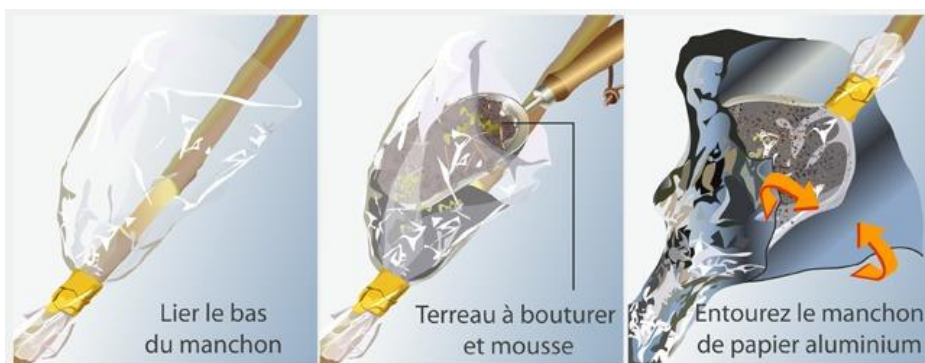
On retire un anneau à l'endroit où on veut séparer la marcotte de l'arbre et générer de nouvelles racines.

Pour ce faire, avec un outil bien tranchant, on fait 2 incisions parallèles, suffisamment éloignées l'une de l'autre pour que l'arbre ne puisse pas cicatriser en recollant les deux bords (1 cm au minimum - en principe la hauteur de l'anneau est fonction du diamètre de la branche ou du tronc), puis on supprime l'écorce, le liber et on gratte le cambium, en allant jusqu'à l'aubier (aisément identifiable puisque plus dur).



Facultatif : On serre ensuite un fil de ligature en aluminium en haut de la zone dénudée, partie que l'on peut éventuellement badigeonner d'hormones de bouturage. On peut aussi, si on ne trouve pas d'hormones de bouturage, arroser la sphaigne avec de l'osiryl.

Pour rappel (cf p.1) « Ainsi les feuilles, toujours alimentées par les racines, continuent à fabriquer sucres et hormones qui vont s'accumuler là où est interrompu le flux descendant (bord supérieur de la marcotte) et où le cambium, au niveau de la coupe, va susciter l'apparition de nouvelles racines. »



Enfin on place autour de la marcotte un contenant qu'on fixe solidement :

On peut utiliser :

- un plastique transparent qu'on recouvre de plastique noir : cela permet, en retirant ce dernier, de surveiller la pousse des racines) ;
- un sac plastique opaque, voire noir pour couper les rayons directs du soleil et accumuler la chaleur propice au développement des racines
- un godet ou pot qu'on aura fendu et découpé pour l'adapter au diamètre du tronc ou de la branche.

Dans tous les cas, on remplit ce contenant de sphaigne pure ou mélangée à de l'*akadama* ou à un autre substrat (auquel cas on prend soin d'entourer la partie écorcée avec la sphaigne bien humide, avant de remplir).



Conserver la mousse humide

Le substrat doit être maintenu humide jusqu'au sevrage de la marcotte, mais attention à l'excès d'eau qui ferait pourrir les racines, d'où l'importance de prévoir quelques petits trous en dessous pour évacuer l'excédent d'eau. En effet, la sphaigne possède une grande capacité de rétention d'eau et de plus, dans le contenant plastique, l'eau qui va s'évaporer, va se condenser aussitôt sur les bords et venir réalimenter la sphaigne.

L'arbre, placé ensuite dans un endroit lumineux, sera tourné régulièrement pour que les racines se développent sur tout le pourtour de la marcotte.

SEVRAGE DE LA MARCOTTE

Après quelques mois si les racines émises sont suffisantes, ou au printemps suivant. Pour décider de la séparation, le sac doit être plein de racines.

On coupera le tronc en laissant un morceau pour ne pas abimer les racines. Lorsque les nouvelles racines seront bien implantées, on réduira ce morceau de tronc sec lors du prochain repotage.